

BLANCHARD, J.-Henri, *The Acadians of Prince Edward Island 1720-1964*. 1964. 151 p.

Cameron Nish

Volume 18, Number 4, mars 1965

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/302423ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/302423ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Nish, C. (1965). Review of [BLANCHARD, J.-Henri, *The Acadians of Prince Edward Island 1720-1964*. 1964. 151 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 18(4), 610–611. <https://doi.org/10.7202/302423ar>

BLANCHARD, J.-Henri, *The Acadians of Prince Edward Island 1720-1964*. 1964, 151 pp.

Ce petit livre, nous dit l'auteur, "ne se donne pas pour une œuvre littéraire". Ceci n'est pas tout à fait vrai. L'auteur qui est très modeste avertit de même le lecteur dans sa préface que cette œuvre peut à peine s'appeler de l'histoire. Il sent qu'il ne possède pas "la vivacité d'imagination, le flair pour l'analyse, les traits de caractère et les qualités artistiques qui sont essentielles au véritable historien". A l'intérieur de ces limites, M. Blanchard, professeur de plusieurs années d'expérience (il fut de même vice-principal du Prince of Wales College de l'Île-du-Prince-Édouard de 1937 à 1948), apporte une contribution à l'histoire.

La première partie du livre, consacrée à l'histoire de l'Île-du-Prince-Édouard de 1720 à 1758, brosse à larges traits les grandes lignes de la croissance de cette région. Cette section, comme tout le livre, contient, apparemment sans raison, des photos de notables, de presque-notables et de non-notables qui ont habité ou qui habitent l'île. Les calculs de l'auteur sur les investisse-

ments du Comte de Saint-Pierre dans la colonie sont quelque peu suspects. Blanchard donne 1,200,000 livres (p. 22). En sterling cela aurait représenté environ 5½ à 6 millions de dollars. Blanchard, j'en suis sûr, parle de la livre française, l'équivalent d'environ 1 shilling. La reproduction, en forme sommaire, des recensements constitue la partie la plus utile du travail. Les chiffres sur la population du régime français aussi bien que du régime anglais situent l'île dans sa véritable dimension. Il y a aussi, en appendice à la première section, une liste des prêtres dans l'île Saint-Jean de 1721 à 1758.

La deuxième partie du livre, 1758 à 1964, offre des renseignements de toute espèce. Il y a, nous l'avons noté, beaucoup de photos, des renseignements sur la population, une liste des écoles acadiennes françaises, les noms des maires des villes, entre autres, de Souris. On nous offre aussi une liste des médecins acadiens, des dentistes acadiens, des juges acadiens, des agronomes acadiens, des inspecteurs d'écoles, des avocats et des sollicitants acadiens, des ingénieurs acadiens, des comptables agréés acadiens, des instituteurs acadiens. On trouve de même une brève appréciation sur l'histoire de cette période.

Voilà un livre modeste écrit par un auteur modeste; les résultats sont aussi d'une utilité limitée. Il est possible, si le besoin de connaître ces renseignements se fait sentir, que le livre serve aux chercheurs. On déplore cependant que l'auteur, chercheur et écrivain suffisamment habile, quoiqu'il en dise, n'ait pas présenté quelque vue d'ensemble de son sujet. Il aurait pu aussi s'attacher à un aspect particulier tel, par exemple, l'éducation dans l'Île-du-Prince-Edouard, et en faire une étude complète. Cela aurait mieux valu.

CAMERON NISH